— Je ne puis vous le dire ; la nuit est si noire, qu'il est bien malaisé de voir dans quelle direction on marche. Jugez vous-même s'il est possible de se reconnaître dans une nuit pareille.

Les prussiens retournèrent auprès du colonel.

Pendant ce temps, les patrouilles arrêtaient une vingtaine de malheureux habitants et les conduisaient à moitié nus et à coups de crosse, au milieu de la place. Puis, au petit jour, une proclamation du commandant informait la population que si dans deux heures le coupable ne s'était pas livré ou n'était pas dénoncé, le feu serait mis au village, et que les vingt notables, y compris le maire, seraient fusillés.

Sur ces entrefaites, Maignet rentrait au presbytère. Il était désespéré. Maintenant que sa vengeance était accomplie, il était effrayé des malheurs qui allaient en résulter.

— Ah ! Monsieur le curé, j'ai eu bien tort. Que vont devenir ma femme et mes quatre enfants ? Mon pauvre André était tout pour eux. J'étais tranquille ; je savais que si je venais à mourir ils auraient quelqu'un pour les protéger. Maintenant ils ne l'ont plus. Je n'aurais pas dû risquer ma vie, car ils me tueront s'ils me découvrent.

— Il n'est pas possible que l'on vous soupçonne ; on n'a aucune preuve ; il n'y a pas de témoins ?

— De témoin, il n'y a que vous, M. le curé, et certes... il leva les yeux sur l'abbé Miroy avec une anxiété profonde.

L'abbé comprit le doute. Une pensée lui vint à l'esprit : pour sauver ce malheureux, fallait-il compromettre le salut et la fortune de tout le village ? Il hésitait.

Maignet le dévorait des yeux, lisant sur son visage le combat qui se livrait dans son âme.

— Oh ! Monsieur le curé, ne faites pas cela, ne faites pas cela... mes pauvres enfants !

Le curé ne l'écoutait plus : — Mon Dieu ! donnez-moi la force et le courage ; ne vaut-il pas mieux qu'un homme meure que tout un peuple ?

Agenouillez-vous et confessez-vous, fit-il.

Maignet comprit. Le secret le plus inviolable lui était assuré par l'aveu de sa faute.

Puis le curé se mit à écrire deux lettres : une pour le curé du village voisin, et l'autre pour le général en chef Crouzot, dont le quartier général était à douze lieues du village. Il les remit